

ÉDITION 2012

3ème prix : Ecole de Guerre Economique – Sujet Handicap et Société

Le handicap est une thématique globale, au sens où elle touche l'ensemble des faits et gestes d'une personne au sein d'une société donnée. Éducation, formation, emploi, santé, pratique de la citoyenneté. Autant de périmètres de vie complémentaires qui justifiaient l'approche large adoptée lors de notre étude.

Afin de comprendre, tout en restant dans une optique pragmatique de proposition, nous nous sommes attachés à cerner successivement les fondements législatifs (notamment la loi du 11 février 2005), le maillage institutionnel français existant, les réalités du monde professionnel, la présence médiatique des personnes handicapées et les bonnes pratiques.

Face à un constat qui cherchait à être nuancé, mais qui se révéla être sans appel, notre groupe de cinq étudiants n'a pas hésité à proposer une feuille de route opérationnelle, dotée d'arguments iconoclastes, mais néanmoins efficaces. Aidés par les enseignements reçus à l'École de Guerre Économique (EGE), nous avons voulu servir autant que faire se peut le Fonds Handicap et Société (FHS) dans sa démarche multidimensionnelle et sociétale.

Dans ce monde éclaté qui est le nôtre, les entités qui survivront seront celles qui sauront se rendre pérennes. Ce sont celles qui sauront traverser cet âge médiatique où le piédestal se transforme souvent en pilori. De ce fait, nous avons non seulement proposé des actions de lobbying tout en n'omettant pas de prévoir des solutions d'influence, seules capables d'ancrer la position originale qui est celle du Fonds Handicap et Société (FHS). Par exemple, nous avons imaginé une nouvelle symbolique, sémantique et visuelle. Cette première étape, purement communicationnelle, permettrait au FHS de se singulariser avant de se lancer dans une réelle démarche de propositions, sur un temps beaucoup plus long. Cette alternative consisterait à mettre en place une plate-forme dédiée à la vie sociétale des personnes handicapées. Cette alternative pourrait prendre la forme d'un think tank qui, tout en rassemblant les données sur le monde du handicap, permettrait de réunir les associations et les médias. Les actions de lobbying ultérieures se révéleraient être plus efficaces.

En conclusion, nous souhaiterions remercier les organisateurs du Concours « Spin Partners » pour la richesse de l'expérience proposée, les associations rencontrées pour leur disponibilité et leur écoute, notre Ecole, l'École de Guerre Economique (EGE) pour son soutien et le Fonds Handicap et Société (FHS), pour nous avoir donné l'opportunité de travailler sur ce sujet digne d'intérêt pour tous.

Makram Amadet, Sydney Court, Brice Plantagenest, Raphaëlle Saury et Damien Soupart